

antiques, et le R. P. Picard dit la messe du pèlerinage.

Neuf heures et demie, c'est l'heure de la procession générale. Elle est splendide; cependant un grand nombre de pèlerins, las des fatigues du voyage et d'une nuit sans sommeil, stationnent sur les lieux de l'apparition. Après avoir enlacé la montagne du Plancau, deux guirlandes de fidèles priant et chantant, se rangent en replis admirablement ménagés sur le versant du Gargas, et s'échelonnent devant les lieux de l'apparition. A ce moment arrivent vingt-cinq jeunes gens du patronage de Dijon. Nous avons vu leurs compagnons l'année dernière; nous avons dit leur courage, leur héroïque réponse aux insultes dont ils furent l'objet. Ces nouveaux pèlerins ont bien encore recueilli sur le chemin quelque injure; néanmoins, ils sont heureux, leur grand Christ de bois les précède. Ils entrent à l'église avec leur sac militaire sur les épaules, ils vont communier.

Un autel a été dressé en plein air devant la Vierge de l'Assomption, au-dessus de l'autel flottent les oriflammes; Mgr. l'évêque de Grenoble célèbre là les saints mystères; à l'Evangile l'invocation à l'Esprit-Saint sort de toutes les poitrines, et M. l'abbé Tardif de Moidrey de Metz adresse à son imposant auditoire trois questions: " Qui sommes-nous? A qui venons-nous? Que demandons-nous?" Il y répond avec l'éloquence apostolique qui le caractérise: nous sommes des pèlerins, les imitateurs du bienheureux Benoît-Joseph Labre; nous venons à Marie, la grande ressource de la France et de l'Eglise; nous lui demandons le triomphe de Pie IX et de notre patrie. L'adorable victime s'immole, tous les fidèles recueillis s'offrent avec elle à Dieu, etc.....

ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

L'epouse de Joseph Brisebois; Jean-Baptiste Lamontagne; Veuve Joseph Gervais; Denis Boivin.

Prix au Numéro, un centin.—En vente chez les Libraires.